

AVANT-PROPOS 9

CHAPITRE I. *Mythes et mytho-logiques* 23

Où l'on s'interroge sur la catégorie moderne du « mythe » et où l'on apprend qu'en grec, le terme *mûthos* n'a pas le sens de récit traditionnel et fictif. Pas de passage en Grèce classique du *mûthos* au *lógos* (ce second terme est souvent utilisé pour désigner les récits que nous identifions comme des mythes), mais des *arkhaîa* qui constituent l'histoire des premiers temps de la communauté civique. À l'exemple du récit du rapt de Perséphone et de la quête de sa mère Déméter on montre que toutes les interprétations données de ce « mythe », depuis l'Antiquité romaine, ont été biaisées par la croyance au mythe et à la pensée mythique.

| | |
|---|----|
| Catégories indigènes | 24 |
| <i>Archéo-logies</i> | 24 |
| Mûthoi et lógoi | 27 |
| Mythologies et interprétations | 30 |
| <i>Le mythe des anthropologues</i> | 31 |
| <i>Herméneutiques du rapt de Perséphone</i> | 35 |
| Versions antiques | 35 |
| Interprétations indigènes | 43 |
| Herméneutiques romantiques | 50 |
| Interprétations modernes | 56 |

| | |
|---------------------------------------|----|
| Mythe et rituel | 63 |
| Dérives archétypales | 69 |
| Retour à une lecture ethnopoéticienne | 73 |

CHAPITRE II. Créations narratives et poétiques 77

Où l'on s'enquiert sur les termes qu'emploient les Grecs pour désigner la création des récits qui nous apparaissent comme des « mythes » ; et où l'on apprend que ces termes se réfèrent à la pratique poétique. Raconter un mythe, c'est avoir recours à une forme poétique pour avoir des effets d'ordre esthétique, émotionnel, politique et moral sur un public particulier dans des circonstances d'énonciation précises. La portée culturelle et pragmatique du récit héroïque grec est illustrée à l'exemple de l'*Hymne homérique à Déméter* qui narre le rapt de Perséphone par Hadès pour déboucher sur l'institution des Mystères d'Éleusis, occasion probable du poème chanté : pragmatique des mythes qui prennent sens, par la forme poétique, dans la performance ritualisée.

| | |
|---|-----|
| Poétique des <i>mûthoi</i> | 78 |
| Pratiques et conceptions grecques de la fiction | 79 |
| Plaisirs et pragmatique de la <i>mimésis</i> | 86 |
| Perspectives récentes sur la fiction et le fictionnel | 89 |
| La fiction entre façonnement et feintise | 90 |
| La fiction référentielle | 92 |
| Ni langue, ni discours du mythe | 97 |
| Approche énonciative et pragmatique | 99 |
| Procédés de mise en discours | 100 |
| Formes discursives | 104 |
| Déméter et Coré au service de l'efficacité rituelle | 107 |

CHAPITRE III. Bellérophon, le passage à l'âge adulte et la pragmatique du récit homérique 117

Où l'on entend, par le récit de l'*Iliade*, un héros troyen alléguer, face à son adversaire grec Diomède, l'histoire de son ancêtre Bellérophon. Comme Hippolyte, le jeune homme refuse de répondre aux avances amoureuses de sa belle-mère mais, à l'issue d'une carrière conquérante et après avoir gagné le statut royal, il est condamné à une mort obscure. Exemple du destin

du héros homérique partagé entre hauts faits et mortalité, Bellérophon joue un rôle autant dans l'affrontement entre le guerrier troyen et le guerrier grec que dans le système des valeurs aristocratiques qui animent les héros du poème homérique. L'aède recrée et raconte le récit « mythique » en faisant revivre la figure de Bellérophon en correspondance avec l'action narrée dans son poème.

| | |
|---|-----|
| Un duel de récits généalogiques | 118 |
| <i>Le contexte d'un épisode héroïque</i> | 120 |
| <i>La version iliadique du récit de Bellérophon</i> | 123 |
| Perspectives interprétatives | 130 |
| <i>La référence biblique</i> | 131 |
| <i>La référence initiatique</i> | 137 |
| <i>La référence héroïque</i> | 141 |
| Les contraintes contextuelles d'un duel verbal | 145 |
| <i>Hypothèses interprétatives</i> | 146 |
| <i>Contextes et pragmatique</i> | 148 |
| Fonctions narratives et discursives | 150 |

CHAPITRE IV. *Clytemnestre, Oreste et la célébration poétique d'une victoire aux Jeux pythiques* 155

Où l'on voit Oreste, dans une version narrative atypique, tuer Clytemnestre et son amant Égisthe. Mais ce qui est en cause est moins le double meurtre commis par le jeune homme que le double homicide qui l'a provoqué : la mère avait tué son propre époux Agamemnon et Cassandre sa compagne. C'est que, dans la performance musicale, publique et religieuse d'un poème choral, il s'agit de chanter la victoire aux Jeux de Delphes d'un athlète de Thèbes, la cité du poète Pindare. Par l'intermédiaire des figures féminines associées à la fondation légendaire de Thèbes, filles de Cadmos et d'Harmonie, l'exemple épique d'Oreste revisité par le poète contribue à l'héroïsation rituelle de l'athlète.

| | |
|---|-----|
| Métamorphoses d'un matricide | 156 |
| Poèmes comme actes de chant | 160 |
| <i>De l'énoncé de l'énonciation à la situation de communication</i> | 162 |
| <i>Un exemple héroïque par antiphrase ?</i> | 167 |

| | |
|---|-----|
| <i>Figures féminines et processus d'héroïsation</i> | 173 |
| <i>Poétique de l'éloge et du reproche</i> | 178 |
| Une mémoire poétique active | 184 |

CHAPITRE V. *Iô, les Danaïdes, l'étranger et l'autochtone : l'inflexion tragique* 191

Où l'on entend s'exprimer, sur la scène tragique, la fille d'un dieu-fleuve métamorphosée en vache et poursuivie par le taon d'Héra : la jeune femme fait le récit de son long parcours dans des espaces sauvages aux confins du monde habité. Partie d'Argos, Iô finira par s'établir en Égypte où, « touchée » par Zeus, elle sera à l'origine d'une génération de fondateurs : du centre vers la périphérie pour revenir en Grèce continentale. Retour donc à Argos où l'aborigène aux racines autochtones Pélasgos cède aux Danaïdes venues d'Égypte, mais par l'intermédiaire lointain d'Iô. Récit géographique et récit généalogique dramatisés en deux tragédies par Eschyle pour figurer les valeurs sociales et culturelles dessinant l'espace politique que le poète tragique partage, dans une double performance dramatique, avec ses spectateurs athéniens.

| | |
|--|-----|
| Dessins généalogiques d'espaces géo-politiques | 192 |
| <i>L'architecture d'un traité de mythographie</i> | 193 |
| <i>Organisations territoriales fondatrices</i> | 195 |
| Centre et périphérie : Iô et Danaos | 196 |
| Frontières : Eurôpé et Cadmos | 201 |
| Parcours généalogiques de la tragédie eschyléenne | 206 |
| <i>Iô confrontée à Prométhée : les débuts de la civilisation</i> | 207 |
| <i>Pélasgos l'aborigène d'Argos et les Danaïdes d'Égypte</i> | 214 |
| Autochtonie et mariage : retour à l'Athènes classique | 222 |
| <i>Fertilité du sol et fécondité du mariage</i> | 224 |
| <i>Naissances de la terre et autochtonie en Attique</i> | 228 |
| D'Eschyle à Hésiode | 232 |

CHAPITRE VI. *Hélène, la guerre de Troie et les desseins d'une première historiographie* 237

Où l'on écoute Hérodote nous raconter une version de la guerre

de Troie qu'il a recueillie auprès des prêtres d'Égypte : la belle Hélène ne s'est pas rendue à Troie, mais pendant le temps de la guerre elle séjournait sur les bords du Nil. Insérée dans la logique d'équilibre géopolitique entre Europe et Asie qui traverse toute l'enquête d'Hérodote, arbitre de l'histoire, la divine Hélène n'est pas la cause de la guerre de Troie. Elle n'est pas remplacée sur le champ de bataille par ce simulacre qui a sollicité, dans sa beauté séductrice, l'imagination de Stésichore, d'Euripide et de Platon avant de faire fantasmer les modernes. C'est que, sans être sensible aux charmes d'une Hélène qui peut devenir Muse, la conduite de l'« historiopoiétique » d'Hérodote est orientée vers le présent, politiquement et moralement marqué par les récentes guerres médiques.

| | |
|---|-----|
| Le « mythe » de la belle Hélène : responsabilité et culpabilité | 238 |
| La version égyptienne d'un enquêteur | 241 |
| <i>Le récit des prêtres d'Égypte : instances de discours</i> | 241 |
| <i>L'historiographe comme narrateur</i> | 247 |
| <i>Hérodote arbitre et procureur de l'histoire</i> | 253 |
| Stésichore et Platon : l'absolution de la divine Hélène | 258 |
| La beauté d'Hélène et la poésie de l'éloge | 263 |
| Éros et les pouvoirs de la parole poétique | 269 |
| <i>La prose poétique de Gorgias</i> | 270 |
| <i>De l'histoire au mythe !</i> | 273 |
| Retour à l'étiologie tragique : Euripide et l'héroïsation | 275 |

CHAPITRE VII. *Thésée l'Athénien en héros iconographique : légitimation d'une politique d'expansion maritime* 281

Où l'on assiste, sur une même coupe attique de l'époque classique, à la réception du très jeune Thésée par Athéna casquée, la déesse tutélaire d'Athènes, puis à l'accueil que réserve au héros athénien sa belle-mère Amphitrite ; elle est l'épouse de Poséidon qui conduit le héros dans sa demeure marine. Représenté avec son trident, le dieu n'est autre que le père divin de Thésée et la seconde divinité tutélaire de la cité. Où l'on verra

que cette dernière double scène ornait également l'un des murs du sanctuaire consacré à Athènes au héros fondateur de la démocratie ; de plus, l'accueil marin de Thésée est narré dans un dithyrambe chanté par un groupe choral de jeunes Athéniens et Athéniennes à l'occasion de la célébration culturelle d'Apollon à Délos : figurations en création iconographique et poétique, avec une forte pragmatique politique, du contrôle économique, politique et religieux exercé par l'Athènes du ^{ve} siècle sur la mer Égée.

| | |
|---|-----|
| Approches de l'iconographie grecque | 284 |
| Thésée adolescent et ses belles-mères | 287 |
| Scènes de reconnaissance : pères et mères | 298 |
| <i>Confrontation avec Médée, la belle-mère ?</i> | 298 |
| <i>Développement poétique : Amphitrite et Bacchylide</i> | 300 |
| <i>Comparaison iconographique : Égée, Athéna et Poséidon</i> | 304 |
| De la filiation biologique à la filiation symbolique | 309 |
| <i>Narration, énonciation et performance rituelle</i> | 310 |
| <i>Retour à l'autochtonie athénienne et passage à l'« autothalassie »</i> | 313 |
| Conclusion étiologique entre mythe et rituel | 318 |

CHAPITRE VIII. *Héraclès, héros tragique et victime sacrificielle : entre drame et culte* 321

Où l'on prend part, dans une tragédie de Sophocle, à la mort tragique du héros civilisateur Héraclès, empoisonné par son épouse Déjanire, confrontée à la jeune Iole. Dévoré par l'action du sang du Centaure, le cadavre du héros aux douze travaux est finalement consumé par le feu dans le sanctuaire consacré à Zeus, au sommet du Mont Oita. Sacrificateur sacrifié ? Plutôt le drame d'une légitime jalousie féminine et de la reconnaissance par le héros du renversement de fortune très grec dont il a été la victime. La tragédie de Sophocle nous renvoie, par l'apothéose du héros, au rituel sacrificiel de l'holocauste tel qu'il est attesté dans la pratique culturelle hellène comme consécration entière de la victime à la divinité. Où l'on voit donc le sacrifice tragique devenir la métaphore d'une immortalisation, dans l'affirmation forte du pouvoir de Zeus.

| | |
|---|-----|
| Mythologies historiographiques | 322 |
| Le sacrificateur sacrifié ? | 326 |
| La destruction sacrificielle entre légende et culte | 332 |
| <i>L'apothéose d'un héros</i> | 332 |
| <i>Holocauste et funérailles</i> | 335 |
| <i>Sacrifices de légende héroïque</i> | 338 |
| Le feu de l'immortalisation | 341 |
| Un sacrifice tragique et métaphorique | 349 |

CHAPITRE IX. *Prométhée et la justice civique dans le dialogue philosophique* 355

Où l'on voit Prométhée non plus affronté à Zeus mais collaborant avec le maître de l'Olympe pour transmettre aux mortels une série d'arts techniques. À l'écart de toute violence exercée à l'égard d'êtres monstrueux et sauvages, cet autre héros civilisateur contribue à la culture des hommes et de leurs cités dans la version d'un mythe fortement revisité par Platon. Où l'on voit donc le mythe du *Prométhée enchaîné* d'Eschyle être réorienté dans la logique argumentative d'un dialogue portant sur l'enseignement de la vertu, pour un public de philosophes assistant à la controverse entre le sophiste Protagoras et l'habile dialecticien Socrate : plaider pour la sagesse et la justices civiques comme fondements de la valeur et de l'humanité. Ce n'est pas pour rien qu'au *lógos* démonstratif on a préféré, au bénéfice de la même argumentation, le *mûthos* illustratif.

| | |
|--|-----|
| La liberté mythologique des poèmes homériques | 356 |
| Les « mythes » de Platon : aspects énonciatifs | 359 |
| Le récit de Prométhée dans le <i>Protagoras</i> : logiques narrative et sémantique | 361 |
| <i>Une mise en récit argumentative</i> | 361 |
| <i>Idéologie trifonctionnelle ?</i> | 364 |
| Comparaison différentielle : le Prométhée d'Eschyle | 367 |
| Structure énonciative et glissements sémantiques : le contexte immédiat | 371 |
| Pragmatique aporétique dans le contexte étendu | 375 |
| Pour conclure : la <i>pro-métheia</i> | 380 |

CHAPITRE X. *Le devin Tirésias, la déesse Athéna et le poète-savant d'Alexandrie* 383

Où l'on accompagne le célèbre devin Tirésias dans sa confrontation avec la déesse Athéna. Pour avoir vu la déesse au bain en sa candide beauté, le devin perd la vue de ce monde ; mais il reçoit en compensation cette voyance qu'est le don de divination. Et où l'on voit le poète érudit Callimaque mettre en scène ce récit thébain dans une forme hymnique qui renvoie au rituel argien du bain de la statue de Pallas. Le rite est poétiquement recréé pour l'occasion, et le récit à la mode d'Homère en explique l'origine ; il en devient la raison étiologique. En prenant appui sur un groupe choral de jeunes filles, le poète suscite dans son poème même l'épiphanie de la déesse Athéna ; ce n'est plus par un hymne de culte, mais dans un chant hymnique probablement destiné à ses collègues de la bibliothèque d'Alexandrie, voués au même culte des Muses : manifeste poétique en acte.

| | |
|--|-----|
| Les jeux de l'étiologie poétique | 384 |
| Cultes argiens et légendes thébaines | 390 |
| <i>Bains de déesses vierges</i> | 396 |
| <i>Versions du « mythe » de Tirésias</i> | 401 |
| Fictions poétiques alexandrines | 405 |
| <i>Variations hymniques</i> | 408 |
| <i>Evocatio</i> et appels mimétiques | 409 |
| Insertions étiologiques | 411 |
| Formes performatives et distances énonciatives | 414 |
| <i>Voix poétiques et prophétiques</i> | 418 |
| Espaces des Muses | 419 |
| Rôles sociaux d'adolescents | 423 |
| Du récit à l'acte de parole | 427 |
| Paroles inspirées et parole du poète | 429 |
| <i>Une épiphanie poétique</i> | 430 |
| <i>Un hymne mimétique</i> | 434 |

CHAPITRE XI. *Artémis, Hippolyte et l'espace cultuel de Trézène racontés par un géographe* 439

Où l'on retrouve le héros adolescent Hippolyte, victime de son

amour bien trop exclusif pour Artémis et victime de la vengeance d'Aphrodite inspirant à Phèdre la passion coupable que l'on sait ; et où l'on assiste aux rites prématrimoniaux que les jeunes filles accomplissent pour le jeune homme à l'occasion du culte héroïque qui lui est rendu dans la cité de Trézène. Non pas le récit mis en scène dans une tragédie célèbre d'Euripide, mais tel qu'il est rapporté par ce géographe et historien anti-quaire qu'est Pausanias, à l'occasion de sa visite de la petite ville du Péloponnèse. Le récit s'inscrit dans un ensemble qui dessine, à travers les figures héroïques, les divinités et les mythes animant l'histoire de la cité, un espace culturel et politique. Pausanias offre ainsi au public éduqué des cités grecques sous domination romaine un manuel raisonné quant aux origines de la culture politico-religieuse de la Grèce traditionnelle. Le mythe y trouve une pragmatique nouvelle, de l'ordre de la mémoire culturelle lettrée.

| | |
|--|-----|
| Topographie et historiographie | 440 |
| <i>Enchaînements étologiques</i> | 441 |
| <i>Pausanias et les lieux de mémoire</i> | 445 |
| Logiques d'un temps légendaire local | 448 |
| <i>De la terre au territoire : rois primordiaux et divinités</i> | 449 |
| <i>Des frontières au centre politique : souverains héroïques</i> | 453 |
| Développement de la représentation d'un espace culturel | 458 |
| <i>L'agora et ses figures civiques</i> | 461 |
| <i>La cité : valeurs héroïques</i> | 465 |
| Pittheus, le roi juge et rhéteur | 465 |
| Oreste et la relation avec Argos | 468 |
| Hippolyte et le paradigme athénien | 470 |
| <i>Les pentes de l'acropole et la chôra : valeurs agricoles</i> | 476 |
| <i>La périphérie : lieux et rites du passage</i> | 479 |
| Temporalités d'un espace culturel | 486 |

CONCLUSION. *Réalités virtuelles et fictions référentielles* 493

Où l'on revient, par l'intermédiaire de la « réalité virtuelle », à la question de la référence sociale et culturelle de mythes qui sont

conçus, de manière indigène, comme des créations narratives et poétiques : « fictions » au sens étymologique du terme, entre factuel et fictif, dans la mise en scène poétique et pragmatique de figures et d'actions qui ne cessent de nous solliciter, dans leur profonde humanité.

APPENDICES

| | |
|----------------------|-----|
| <i>Bibliographie</i> | 507 |
| <i>Notes</i> | 569 |
| <i>Index</i> | 695 |